



Revue archéologique de l'Est

**Tome 67 | 2018
n° 190**

**Rachel PROUTEAU, Corpus des céramiques
domestiques du Premier Moyen Âge (VI^e-XII^e s.)
dans le sillon lorrain**

Nancy, PUN, Éd. univ. de Lorraine, 2017, 588 p. ISBN : 978-2-8143-0277-8.
20 €

Michiel Gazenbeek



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rae/10962>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2019
ISBN : 978-2-915544-42-8
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Michiel Gazenbeek, « Rachel PROUTEAU, Corpus des céramiques domestiques du Premier Moyen Âge (VI^e-XII^e s.) dans le sillon lorrain », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 67 | 2018, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 17 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rae/10962>

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2022.

© Tous droits réservés

Rachel PROUTEAU, Corpus des céramiques domestiques du Premier Moyen Âge (VI^e-XII^e s.) dans le sillon lorrain

Nancy, PUN, Éd. univ. de Lorraine, 2017, 588 p. ISBN : 978-2-8143-0277-8.
20 €

Michiel Gazenbeek

- 1 Le titre de l'ouvrage annonce très clairement le contenu : un assemblage de lots céramiques datant du haut Moyen Âge en Lorraine, entre le VI^e et le XII^e siècle, issus de contextes d'habitat.

Le livre est la publication d'une partie du catalogue des céramiques étudiées par l'auteur dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire soutenue en 2013 à l'Université de Lorraine : *La céramique domestique du Premier Moyen Âge (VI^e-XII^e siècle) : l'exemple du sillon lorrain*, 4 vol. Un total de 57 sites, choisis parmi les 80 sites traités dans sa thèse, est passé en revue. Le terme 'sillon lorrain' dans le titre s'explique aisément en consultant les deux cartes fig. 2 et 164 : tous les sites ou presque se situent sur les deux rives de la Moselle, et les ensembles qui en sont éloignés sont très rares, avec notamment trois sites dans la vallée de la Sarre et deux dans la vallée de la Nied, entre Moselle et Vosges donc.

- 2 Les ensembles passés en revue sont issus de prospections, de diagnostics archéologiques et surtout de fouilles de sauvetage dont les plus anciennes remontent aux années 1980 et qui, à de rares exceptions près, n'ont jamais fait l'objet d'une publication. En effet, la quantité d'articles consacrés en partie ou entièrement au sujet abordé dans l'ouvrage de Rachel Prouteau est indigente. La publication ici-même dans la *Revue archéologique de l'Est* en 1992 du site d'habitat du *Saule Gaillard* à Frouard (Meurthe-et-Moselle) a constitué pendant longtemps la seule référence bibliographique lorraine (HENROTAY, LANSIVAL, 1992). Cette fouille en 1990 de cabanes excavées, qui avait livré plusieurs milliers de tessons de la période carolingienne, va permettre de

discerner une évolution morphologique des récipients, scindée en trois phases correspondant respectivement au VII^e, au VIII^e et aux IX^e-X^e siècles. Une quinzaine d'années plus tard seulement, deux autres articles abordent la question des céramiques de sites d'habitat datés d'une période comprise entre l'époque carolingienne et le XII^e siècle. Il s'agit du site de Grosbliedersstroff *Gungling* sur la Sarre (PEYTREMANN, FRAUCIEL, 2008), et du site de Pompey *Les Noires Terres* sur la Moselle au sud de Nancy (PROUTEAU, 2008). Un état de la question concernant la céramique à inclusions de calcaire coquillier en Lorraine, production emblématique de la région au haut Moyen Âge, a été publié par Y. Henigfeld en 2008 à partir de son étude sur l'ensemble céramique du site d'habitat de Sillegny *La Crouyotte*, en Moselle (HENIGFELD, 2008).

- 3 L'ouvrage de Rachel Prouteau comble dans ce contexte une lacune en fournissant aux archéologues et aux céramologues un catalogue du mobilier céramique domestique issu de nombreux sites, abondamment illustré avec 403 planches dont une quinzaine en couleurs. Chacun des sites est présenté par une notice où le contexte géographique, la date et le type d'intervention et la nature des vestiges sont évoqués en préambule en quelques phrases. Le rapport de fouille et, le cas échéant, la publication, sont également précisés. Pour une partie importante des sites, R. Prouteau a aussi été l'auteur de l'étude céramique dans le rapport de fouille et possède donc une solide connaissance du mobilier en question. Pour les autres contextes, nous ne savons s'il s'agit d'une reprise des données des rapports en les résumant ou si le matériel a été repris et étudié.
- 4 L'importance des sites présentés est très inégale. Nous retrouvons les trois sites publiés (Frouard, Grosbliedersstroff, Sillegny) et d'autres habitats qui ont livré de grandes séries de céramique où le nombre de tessons se compte en milliers, permettant des phasages (Prény, Chavigny...). Ces fouilles fondamentales pour toute étude céramique du haut Moyen Âge en Lorraine côtoient dans cet ouvrage des sites comportant « une dizaine de tessons » (Audun-le-Tiche *Steinacker*) ou cinq NMI seulement (Lorry-Mardigny *Derrière l'Hôpital*).
- 5 La partie principale de chaque notice est ensuite consacrée à une description succincte des céramiques ordonnées par phases chronologiques puis par des groupes techniques qui ne sont pas définis au-delà de leur appellation. Les phases et les groupes techniques sont repris dans un tableau de comptage précisant le nombre de restes et le NMI. Ce tableau quantitatif, qui permet de juger de l'importance relative de chaque groupe technique, manque parfois, comme dans le cas d'Imling *Le Haut des Oies site 5*, pourtant une fouille effectuée par l'auteur même, et parfois c'est soit le NMI (Ville-en-Vermois *La Clavière...*), soit le nombre de restes qui en est absent (Cattenom *Hussange...*). Pour ce dernier site aussi, le rôle du groupe technique à pâte sableuse, qui représente quand-même 15 % du NMI, n'est pas explicité dans le texte.
- 6 Les illustrations sont exhaustives dans le sens où elles reproduisent intégralement tous les fragments dessinés dans les rapports de fouille, voire plus. Les céramiques y sont figurées par contextes en suivant le même ordre de présentation que le phasage proposé dans le texte. Quelques notices sont suivies de planches photographiques de tessons en noir et blanc. Une quinzaine de planches couleurs en fin de volume montrent des échantillons de tessons ordonnés par phases chronologiques puis par site. Comme il n'existe aucun renvoi de figures dans les notices, ni d'ailleurs de mention de contextes, les figures, où les tessons sont systématiquement présentés par contexte, se trouvent de fait déconnectées du texte. C'est particulièrement vrai pour les planches couleurs en fin de volume.

- 7 En comparant la notice Cattenom *Hussange*, prise au hasard parmi les 57 de la présente publication, et l'étude correspondante dans le rapport de fouille et dont R. Prouteau est également l'auteur, nous observons des différences notables. Le nombre de structures dont des formes céramiques ont été dessinées est plus grand dans la publication (seize) que dans le rapport (neuf). Dans la publication, la seule indication de datation de ces ensembles est l'évocation de deux dates ¹⁴C allant respectivement de la deuxième moitié du VII^e s. à la fin du VIII^e s., à la fin du X^e s. Dans le rapport de fouille, deux phases sont cependant distinguées, l'une couvrant les VIII^e-XI^e s. et l'autre les XI^e-XII^e s., chacune avec des éléments céramiques spécifiques, mais qui se retrouvent mêlés dans les remblais des structures étudiées. Ainsi le fond de cabane 17, dont un charbon a été daté entre 667 et 772 (2 sigma), a livré un bord de pot globulaire à oreille de préhension typique du VIII^e-IX^e s. mais aussi plusieurs pots à gorge interne et à bec tubulaire plutôt datés des XI^e et XII^e s. Ces mélanges ne sont pas discutés par l'auteur, ni dans le rapport, ni dans la publication.
- 8 À Audun-le-Tiche *Steinacker*, les quelques tessons sont issus de deux coupes réalisées dans un paléochenal d'où ont également été retirées des pièces de bois attestant une présence de moulin hydraulique. Ces éléments sont datés par dendrochronologie de respectivement 840 et 851 et R. Prouteau note que l'intérêt du mobilier céramique réside dans son association avec ces bois. Les formes dessinées sont cependant bien plus tardives, du XI^e ou du XII^e s.
- 9 Ces deux exemples montrent que les problématiques de datation sont imparfaitement maîtrisés et nous touchons là au défaut majeur de l'ouvrage : le côté lapidaire des indications chronologiques. En effet, pour chaque site, les datations données sont des faits de « comparaison stylistique » – sans que ceux-ci soit développés –, des dates ¹⁴C dont seules sont données les fourchettes extrêmes à deux sigma – mais contrairement à ce qui est la norme, pas la date BP –, et parfois des datations par dendrochronologie. Les données chronologiques ont probablement été développées et argumentées dans la partie principale de la thèse. Mais celle-ci n'est pas publiée, et nous sommes dès lors obligés de croire l'auteur sur parole. Il est en effet étrange de publier un catalogue sans comparaisons ni synthèses et il aurait été plus judicieux de faire paraître d'abord la substance de la thèse puis seulement ensuite l'inventaire céramique. Les défauts méthodologiques que nous avons pu relever dans ce dernier mais aussi un ordre de publication « à l'envers », montrent une évidente manque d'encadrement et c'est bien dommage.
-

BIBLIOGRAPHIE

HENIGFELD Y., « La céramique à dégraissant calcaire coquillier de Sillégny (Moselle) : contribution à l'étude de la céramique alto-médiévale dans les vallées de la Moselle et de la Seille », in : GUILLAUME J., PEYTREMANN É. dir., *L'Austrasie : sociétés, économies, territoires, christianisation, Actes des XXVI^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne*, Nancy, 22-25 sept. 2005, Nancy, Presses univ. de Nancy, p. 137-149 (*Mémoires de l'AFAM*, 19).

HENROTAY D., LANSIVAL R., 1992, « Un habitat rural du haut Moyen Âge à Frouard (Meurthe-et-Moselle) », *R.A.E.*, t. 43-2, p. 329-352.

PEYTREMANN É., FRAUCIEL M. coll., 2008, « L'habitat déserté de Gungling à Grosbliederstroff (Moselle), IX^e- début XVI^e siècle », *Archéologie médiévale*, 36, p. 57-113.

PROUTEAU R., 2008, « Étude typo-chronologique du mobilier céramique du site de Pompey 'Les Noires Terres' (VII^e-VIII^e siècles) », in : GUILLAUME J., PEYTREMANN É. dir., *L'Austrasie : sociétés, économies, territoires, christianisation, Actes des XXVI^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Nancy, 22-25 sept. 2005*, Nancy, Presses univ. de Nancy, p. 151-162 (*Mémoires de l'AFAM*, 19).

AUTEUR

MICHIEL GAZENBEEK

Institut national de Recherches archéologiques préventives